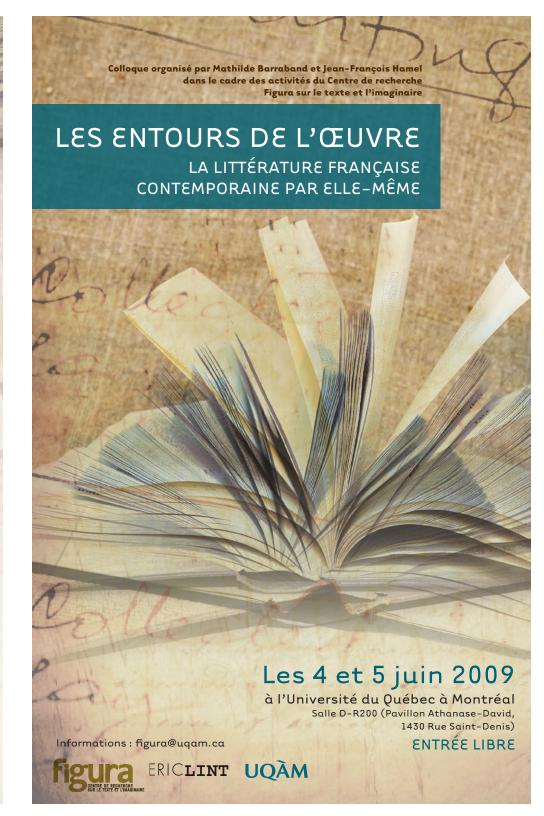
LES ENTOURS DE L'ŒUVRE

LA LITTÉRATURE FRANÇAISE CONTEMPORAINE PAR ELLE-MÊME

On a pu décrire les écrivains français contemporains comme peu enclins à commenter leur pratique. En opposition à leurs prédécesseurs, ils se refuseraient à adopter la posture de l'écrivain-théoricien, du penseur de la littérature, laissant aux critiques la fonction d'analyser leur appartenance à la culture d'aujourd'hui. Force est pourtant de constater qu'ils sont nombreux à consacrer des travaux à leurs pairs, à expliciter leurs projets d'écriture, ou encore à tenter de définir leur propre situation dans le paysage littéraire. Le champ littéraire contemporain semble en fait multiplier sans fin les lieux propres à mettre en œuvre cette réflexivité. Les essais et critiques, préfaces et hommages, entretiens et conférences, les quatrièmes de couverture et avertissements, constituent traditionnellement des lieux où les écrivains peuvent faire retour sur leur pratique ou celles de leurs pairs. Depuis trois décennies, le succès de collections dédiées aux essais ou aux entretiens d'écrivains, le développement des études sur la littérature contemporaine, l'engouement pour les ateliers d'écriture d'écrivains, ou l'essor des sites dédiés à la littérature contemporaine ont encore considérablement élargi l'espace de cette réflexivité.

L'enjeu de ce colloque sera de rendre compte des pratiques métalittéraires des écrivains contemporains, d'une part en identifiant les lieux où elles trouvent à se développer, d'autre part en tâchant de définir leurs visées et leurs fonctions. Efforts ou refus de définition, ces textes sont travaillés par la représentation, dans le double sens où l'écrivain s'y livre à une tentative de figuration du littéraire et à la mise en scène de sa propre figure. Il s'agira plus particulièrement de faire apparaître les concepts, les images, les héritages, les contradictions qui traversent et parfois engendrent ces commentaires. En somme, si, de la plume des écrivains, ne subsistaient que ces textes qui entourent et encadrent le geste d'écriture, que ses parerga qui en légitiment l'existence, en interrogent la valeur et les raisons, comment s'y réfléchirait la production littéraire française des dernières décennies? Quels visages de l'écrivain et quelles idées de la littérature s'y dessineraient?





JEUDI 4 JUIN

9h45 Accueil

10h Mots de bienvenue

Présidence de séance : Marie-Pascale Huglo (Université de Montréal)

PRATIQUES RÉFLEXIVES

10h15 Laurent Demanze (Université de Lille 3),

« Gérard Macé : les entours et les détours »

10h50 Nathalie Roy (Université Laval),
« Toucher à l'invisible, ou comment "ensauvager le domesticateur" :
littérature et spéculation chez Pascal Quignard »

11h25 Pause

11h45 Martine-Emmanuelle Lapointe (Université de Montréal), « La folie des grandeurs. L'écrivain et la chose littéraire dans les essais de Richard Millet »

Présidence de séance : Sylvano Santini

(Université du Québec à Montréal)

FICTIONS THÉORIQUES

14h15 Audrey Camus (Université McGill), « En haine du roman : "la marquise toujours recommencée" (Éric Chevillard) »

14h50 Lucie Bourassa (Université de Montréal), « Dlalang et d'la Patmo : poétique et langage chez Christophe Tarkos et Katalin Molnár »

15h25 Jean-François Hamel (Université du Québec à Montréal), « Exodes. Remarques sur la littérature et le politique »

16h Pause

RENCONTRE

16h30 François Bon (Écrivain, France), « Si la littérature comme action »

VENDREDI 5 JUIN

Présidence de séance : René Audet (Université Laval)

FIGURES IMPOSÉES

9h45 Accueil

10h Stéphane Inkel (Queen's University),

« Les images du cabinet de Pierre Bergounioux »

10h35 Virginie Harvey (Université du Québec à Montréal),

« Michon le meuble : entretiens dans la pièce d'à côté »

11h10 Pause

11h30 Alain Farah (Université du Québec à Montréal),

« Situation de l'écrivain en 1997. Quintane et Tarkos, commentateurs de leur émergence »

Présidence de séance : Jean-François Hamel (Université du Québec à Montréal)

FIGURES IMPOSANTES

14h Michel Biron (Université McGill),

« L'hétéronomie de la littérature »

14h35 Audrey Lasserre (Université Paris 3),

« Les héritières. Les écrivaines d'aujourd'hui et les féminismes »

15h10 Pause

15h30 Mathilde Barraband (Université du Québec à Montréal),

« L'entretien avec Jean-Paul Sartre. Le questionnaire implicite du discours sur la littérature des écrivains Verdier »

16h05 Katerine Gosselin (Université McGill),

« Claude Simon dans le discours des écrivains contemporains »